



Journée intercantonale romande de réflexion

La co-éducation, au-delà des mots
Forum ouvert bilingue
31 janvier 2018
Salle de spectacles de Renens

Compte rendus des groupes de réflexion





Contenu

Renforcer le réseau local	3
Créer un café des parents dans les institutions de la petite enfance	4
Elaborer un glossaire suisse romand (terminologie - concepts).....	5
Fête des enfants nouvellement arrivés	5
Quelle place pour la langue première?	5
Comment coordonner les réseaux	6
Faire de la coéducation un thème politique.....	6
Comment soutenir les parents sur les besoins éducatifs?	7
Valorisation des compétences des enfants allophones	7
Comment développer le pouvoir d'agir des familles en collaboration interprofessionnelle?	8
Gérer la diversité : pistes et outils	8
Plus de besoins Moins d'argent	8
Gérer la révolte.....	9
Est-ce que les parents souhaitent la coéducation dans la petite enfance ?	9
Comment valoriser les compétences éducatives des parents?.....	10
Comment mieux écouter et comprendre les parents et les enfants.	10
Jusqu'où va la coéducation parents professionnels?.....	11
Rôle de la communauté non-professionnelle: le quartier.....	11
Tous égaux à la rentrée de l'école? Comment accueillir toutes les familles?	12
La communication avec les familles allophones au delà de la langue	13
Comment rendre les familles actrices de leur intégration?	13
Co-éducation 0-12 ans ?.....	14
Quels sont les partenaires indispensables pour une co-éducation fructueuse ? Comment les mobiliser.....	14
Et les pères ?	15
Au delà des (jolis) mots, quelle(s) posture(s) professionnelle(s)?	15
Encouragement précoce(EP) = complémentarité	16
La rencontre: où et comment?.....	16
Travailler avec tous les parents.....	17
Travailler avec TOUS les parents	17



Renforcer le réseau local

Exemple de "bonnes pratiques", pour renforcer le réseau local:

- Envoyer la liste des participants avant la rencontre, la mettre à disposition, afin de faciliter les contacts, poursuivre les échanges, identifier...
- Echanges de cartes de visites,
- Créer des plateformes d'échange, au niveau local.
- Identifier et rendre visible l'existant. Cartographier les offres, par thématique. Communiquer.
- Faire émerger des acteurs importants, peu visibles. Reconnaissance. Les associer dans les réseaux existants

Besoins soulevés:

- Coordination des interventions
- Mobilisation des ressources et des acteurs
- Reconnaissance des acteurs associatifs (au sens large) par les autorités
- Echanges d'informations

Pistes:

- Oser être proactif pour créer son propre réseau
- Organiser une rencontre ponctuelle pour le réseau large. Privilégier le contact. Définir cependant qui le fait?
- Faire connaître les bonnes pratiques. Prendre contact avec acteurs / projets existants ("ne pas réinventer la roue")
- Centraliser la coordination pour l'organisation d'une rencontre réseau, ou tournus selon les compétences, disponibilités.

Défis :

Réseau large, transversal (santé, école, éducation social, intégration), à la fois institutionnel, associatif

Ne pas oublier les parents, dans ce réseau. Les associer. Font partie intégrantes de ce réseau. Acteurs.

Pistes, suite:

Rôle des Maisons de quartier: réunir les différentes personnes, créer des espaces d'échanges, en associant des facilitateurs, des interprètes communautaires

Identifier des facilitateurs, des personnes ressources

Exemples, suite: Groupe réseau restreint, institutionnel (Martigny): santé, école, police intégration/ Fribourg: "point info quartier" (projet pilote qui vient de démarrer). "agents sympas, Fribourg, ... à compléter, suivre, alimenter....

Renforcer / concevoir le contenu de la formation des EDE

Formation initiale et continue

- Quelle posture face aux parents, changer l'image que les prof ont des parents. Se détacher d'une position d'expert, prendre celle de chercheur.
- Prise en compte des parents et de leurs besoins. Inclure les parents dans les discussions. Création d'espaces d'échanges avec les parents, sur les valeurs, difficultés, interrogations communes.
- Dominance de la psychologie développementale qui amène à des pratiques normatives. Eviter le mode d'emploi et casser les codes.
- Manque de flexibilité des horaires et rythmes dans les structures d'accueil. Prendre en compte les réalités des familles et les horaires de travail des parents. Conciliation individu-collectif.





- Valorisation du travail des éducateurs, le rôle du travail social pour la société!
Question du genre dans la valorisation...
- Accompagner sur le terrain, ce n'est pas que de la théorie, même s'il en faut (altérité, ethnocentrisme, médiation culturelle...). Renforcer les communautés de pratique.
- Inviter les parents dans les écoles de formation.
- Une déconstruction du parent qui est perçu comme un danger.
- Expliciter envers les parents notre volonté d'être dans une dynamique de coéducation et expliciter les rôles de chacun.
- Parler avec les parents.
- Le décroisement: ouvrir au quartier, à la communauté.
- L'éducation est l'affaire de tous.
- L'importance des moments d'échanges informels (fêtes, ...)
- Décalage entre le métier rêvé et le métier réel, déconstruire l'image de la distance prof > proximité prof.
- Coéducation = coresponsabilité et recherche commune de solutions.
- Valorisation des diversités de parcours et d'identités multiples des professionnelles
- Conclusion: changement de paradigme, les parents sont des ressources. Posture d'écoute envers les parents. Création de relations symétriques.

Encourager des groupes de parole pour les papas

Introduction :

Nous partons du constat d'un manque de soutien, de sentiment d'angoisse parentale et de demandes spécifiques faites aux professionnels par les pères. Une solution émerge, celle de proposer des espaces de rencontres et d'échanges dans lesquels les pères s'expriment dès la naissance de leur enfant.

OU: importance d'ouvrir des espaces dans différents lieux. Exemples: écoles, maternités, foyers, maisons de quartiers, espaces associatifs, écoles de langues, centres commerciaux (éducation familiale de Fribourg). Proposer des écoles de langues pour les hommes.

QUI: médiateurs, facilitateurs, formateurs masculins

COMMENT: avec des partenaires. Exemple, des foyers d'accueils. Inclure les 2 parents. Art thérapie. Sensibilisation avec différents niveaux en fonction des professionnels. Activités médiatrices.

QUOI: faire ressortir les besoins exprimés par les pères. Favoriser la mixité culturelle

Créer un café des parents dans les institutions de la petite enfance

L'idée : Amener les parents à participer à des moments d'échanges entre eux au sein de la structure d'accueil pour créer des liens entre eux, échanger sur leur vécu avec leurs enfants, valoriser leurs compétences parentales

Des questions se posent :

Comment amener des parents allophones à ces rencontres ?

Quelles sont les attentes des parents ? Pourquoi viendraient-ils ?

Ce serait peut-être plus judicieux d'ouvrir un moment parents/enfants pour favoriser les échanges des parents en partant du vécu des enfants sur le moment présent.



Autres idées pour favoriser les échanges entre parents :

Brunch avec les amis et la famille

Tous les 6 mois, organiser une rencontre, apéro pour les nouveaux parents de la commune

Inviter les parents lors de la périodes des rencontres de foot pour regarder le match et partager un repas canadien

Ces cafés se font dans des lieux accueillants des femmes migrantes et cela fonctionne bien.

Dans les lieux d'accueil, les parents allophones seraient peut-être gêné de venir pour échanger face à des parents parlant le français. La plupart des parents travaillent et n'auraient pas encore l'envie de passer du temps à la garderie en début ou fin de journée.

Proposer des moments plus informels autour de l'enfant et de ses jeux dans la salle de vie.

Elaborer un glossaire suisse romand (terminologie - concepts)

Comment choisir / définir les termes pour dépasser notamment les implicites ? Sachant aussi que le vocabulaire est évolutif et souvent d'usage local. La réponse ne va pas de soi. A titre d'exemple, en s'arrêtant sur l'accès aux prestations, les discussions sont très larges. Pour le terme accès se pose la question de comment garantir l'accès à chacun. Selon les besoins.

En ce qui concerne le terme prestations, parle-t-on de prestations globales, générales ou de prestations spécifiques en lien avec le public cible ?

A qui reviendrait la responsabilité de créer un tel outil, sous la forme d'un glossaire par exemple.

Fête des enfants nouvellement arrivés

Objectif: Organiser une fête pour accueillir les nouveaux enfants dans la commune.

Moyens:

Mettre sur pied un groupe de travail

Préparer un dossier à soumettre à la commune.

Demander un soutien politique et logistique inscrivant le projet dans la durée

Prévoir un modèle participatif et répondant à chaque contexte

Organiser une communication invitant la population et les nouveaux arrivants

Quelle place pour la langue première?

Qu'est-ce que la langue première? La langue maternelle, la langue parlée par la mère, langue du pays d'origine.

Quelle place pour la langue première dans le cœur des parents, est-ce qu'ils en sont fiers?

Comment ils la transmettent à leurs enfants?

Il est important de valoriser l'enfant par rapport à sa langue d'origine.

Pensant bien faire, certains parents qui ne maîtrisent pas suffisamment la langue du pays d'accueil, la transmettent à leurs enfants avec des fautes en même temps qu'ils renient leur langue d'origine. Résultat: les enfants ne maîtrisent aucune des deux langues.

Pas de place dans l'horaire scolaire pour les cours de langue maternelle (ELCO).

La langue d'origine est parfois encore perçue comme un handicap par les professionnels de l'enfance/enseignement. Il est important de transmettre aux parents, professionnels, politiques la nécessité de maîtriser sa langue maternelle.

- Développement d'ateliers dans les langues premières.

Apprentissage de la langue du pays d'accueil dans des lieux hors de la maison.





- Ouverture des cours ELCO à toute la population.
Valoriser la langue première c'est aussi valoriser la culture, les parents et la famille.
- Dans la petite enfance valoriser les langues premières par le biais de projets initiés par les associations des différentes communautés (projets qui valorisent toutes les langues).
- EOLE travaux de recherche qui soulignent l'importance de l'éveil aux langues et la promotion de la langue première.

Comment coordonner les réseaux

Quels réseaux?

Identifier les niveaux de réseau, thèmes, domaine, formel, informel, institutionnel, situations particulières (attention aux questions de confidentialité)

Défis: besoin de trouver du temps pour développer et travailler en réseau, connaître les autres acteurs et les multiplicités d'offres

- Pistes:
- recenser tout ce qui existe (rechercher une cohérence de l'offre)
- Officialiser le réseau interdisciplinaire au niveau cantonal (sous forme de plateforme interactive, par exemple)
- Identifier des personnes de contact (pas seulement des chefs de service mais aussi des personnes du terrain) pour rassembler les offres au niveau cantonal, communal et associatif, dans l'objectif d'éviter le clivage et permettre les échanges des échanges, l'efficacité et la coordination.
- Réfléchir à comment intégrer les familles dans les réseaux, à plusieurs niveaux.
-

Faire de la coéducation un thème politique

Moyens:

- 1) à travers une présence dans les médias
- 2) à travers des discussions dans les enceintes politiques
- 3) une inscription dans les textes de référence dans les différents domaines (la santé, petite enfance, intégration, éducation...)

Préconditions:

- 1) des études sur les bénéfices de l'encouragement précoce (p.ex. faire connaître d'avantage que 1.- investit signifie 8.- d'économie plus tard) et de la co-éducation (p.ex. mettre en lumière l'amélioration de la qualité du système éducatif via le partenariat d'éducation)
- 2) meilleure collaboration entre les différents acteurs (division des tâches, interdisciplinarité, clarification des missions, décloisonnement, plateformes de partage d'expériences, ...)
- 3) meilleure compréhension entre les partenaires éducatifs (les parents et les professionnelles)
- 4) avoir une stratégie et une tactique politique et de communication: mettre en avant le terme de la co-éducation malgré le fait qu'il n'est pas encore bien clair pour le grand public, qu'il fait p.ex. aussi référence au partenariat famille d'accueil et familles, qu'il peut être connoté négativement à cause du "co-"...mais il présente aussi des nouvelles opportunités: faire face au défis de la complexité et la diversité de notre société, il donne une réponse à la rareté des ressources car il pousse à mutualiser celles-ci, et il donne un nouveau souffle au domaine de l'encouragement précoce qui vise l'égalité des chances. Le terme de la co-éducation permet une interprétation assez large qui est nécessaire pour bâtir des dispositifs variés répondant de façon pertinent aux différents besoins / diversités culturelles et sociales. En outre, il peut être bénéfique et efficace de créer un sentiment d'urgence autour de la problématique et



d'être très bien préparé face aux possibles interpellations critiques en lien avec le terme de la co-éducation (voir ci-dessus).

Comment soutenir les parents sur les besoins éducatifs?

Certains parents ne semblent pas comprendre l'importance de leur rôle éducatif. Comment les sensibiliser?

- Permettre aux parents d'observer des actions éducatives des professionnels. Favoriser le savoir-faire et le savoir être, plus que la théorie.
 - Proposer des activités pédagogiques, être un modèle pour le parent. Ces actions amèneront des réflexions éducatives.
 - Partir du vécu, de l'histoire des parents, de leurs valeurs et de leurs questionnements: permet une meilleure collaboration.
 - Trouver des portes d'entrée avec les parents.
 - Favoriser les échanges entre parents et les stimuler, mobiliser leurs ressources et celles des enfants.
 - Être un soutien pour le parent, ne pas le juger
 - Partir d'actions simples pour créer une réflexion, un questionnement.
 - Prendre le temps, partager du temps parents-enfants. Valoriser les apprentissages par le vécu du quotidien
 - Revoir les objectifs du professionnel qui sont parfois trop élevés.
 - Prendre connaissance du projet de départ du parent.
- Suggestions-idées

Transmettre des idées, des informations aux familles sous forme d'images ou de vidéo.

Valorisation des compétences des enfants allophones

- Consignes/bilan dans la langue d'origine
- Chaque école du canton du Vaud organise de façon autonome la procédure d'intégration des enfants étrangers
- Dans le canton de Fribourg, l'organisme SCEPM organise des bilans dans la langue d'origine des élèves allophones
- À Genève il y a une relation très proche entre les enseignants et les associations de LCO;
- Les cours FLS /CIF calculés en fonction de l'âge de l'enfant.->privilégier l'individualisation des besoins.
- On a dit de valoriser les compétences initiales des enfants allophones (par exemple, en mettent en valeur les compétences en mathématique) en ne figeant pas son niveau évalué a son arrivée.



Comment développer le pouvoir d'agir des familles en collaboration interprofessionnelle?

Qu'entend-on par "pouvoir d'agir" et "coéducation"?

Cela suppose des partenaires égaux, acteurs et capables de mener des actions. Les acteurs peuvent être les parents, les enfants, les professionnels, mais également les associations, le quartier, les loisirs, les politiques... il s'agit de toutes les personnes concernées par le bien-être et le développement de l'enfant. Les parents sont le fil rouge et les autres intervenants interviennent à des temps différents. Il est nécessaire de partir des besoins de la famille et de co-construire un objectif commun pour tous les partenaires. Ainsi la collaboration pourra être interprofessionnelle. Par ailleurs, donner le pouvoir d'agir c'est valoriser les compétences parentales et renforcer leur sentiment de compétence.

Gérer la diversité : pistes et outils

Familles

- Problématiques: difficultés à atteindre les familles isolées, dont les mamans s'occupent déjà des enfants et ne fréquentent donc pas les structures d'accueil extra-familiales. Une difficulté existe à atteindre ces familles en termes de communication et d'information. En outre la limite se situe au niveau de l'allocation des ressources, car peu de subsides alloués à l'accès de ces structures d'accueil; les bénévoles sont trop sollicité-e-s et s'épuisent.
- Ressources projets : lieux où on accueille à la fois les familles, l'enfant et les professionnel-le-s en vue d'échanges et de moments de partages. Exemples de structures/projets: "Café parents" (existent dans différents cantons).
- Développer des maisons de quartiers (centres de loisirs) qui font défaut, afin d'attirer les mamans et leurs enfants et ainsi les sortir de l'isolement.
- Ressources pédagogiques: boîte à outils, par ex. de l'Education familiale, association fribourgeoise, met en place un outil sur la base de visuels, dessins qui parlent au plus grand nombre (situations de la vie quotidienne). Il existe un outil similaire développé à Zurich, une quarantaine de films traduits dans une vingtaine de langues, disponibles sur le site www.kinder-4.ch et www.enfants-4.ch.

Les professionnel-le-s:

- Besoins en formation et sensibilisation à la gestion de la diversité culturelle pour les professionnelles (formation continue) et futures professionnelles (formation initiale) de la petite enfance.
- Développer des outils du type Inter vision comme à Neuchâtel, qui permet aux professionnel-le-s de divers domaines (santé, social, éducation) de se réunir et débattre sur des cas pratiques.

Développer le réseau entre tous les professionnel-le-s du domaine de la petite enfance (santé, éducation, autres,...).

Plus de besoins Moins d'argent

le bénévolat a ses limites

améliorer la complémentarité (éviter les doublons)

stimuler la création d'espaces informels d'échange

création de groupes autogérés

dév. de partenariats public-privé

Réalités cantonales variées: subventionnement des places en structure d'accueil par les





pouvoirs publics, offres d'accueil de jour très différentes et les tarifs d'un canton à l'autre
Nécessité d'inscrire l'EP dans la loi

*Sensibiliser l'économie, les pouvoirs publics et la société civile
aux besoins des enfants et à l'importance de l'intégration de tout enfant et de sa famille dès la
naissance*

Gérer la révolte

Définition de la révolte telle que nous l'avons traitée: rejet du système tout entier.

Personnes concernées: familles migrantes, surtout les parents, qui doivent faire face à des procédures lourdes, manque d'humanité souvent, et manque de perspectives. Pas de possibilité de travailler, donc pas de reconnaissance sociale.

L'accueil dans des centres d'urgence censés être temporaires peut durer des années, et il y a une perte du sens de la dignité. La société qui était censée accueillir maintient dans la précarité et le dénigrement.

Réponse: il est important que cette réponse arrive en amont avant que la révolte survienne, car alors il est déjà trop tard. Agir à titre préventif et repérer les cas sensibles, les situations d'isolement potentiel: accompagnement dans les démarches administratives, esprit de bienveillance, permettre et provoquer des moments d'échange, de solidarité.

Notons que cette réponse est souvent le fait de bénévoles, ou au bon vouloir de travailleurs sociaux ou d'animateurs socio-éducatifs qui agissent au-delà de leurs missions. Il n'y a pas de dispositifs institutionnels mis en place pour diminuer cette révolte, absorber ces besoins et éviter la rupture.

Lorsqu'on a déjà atteint le point de rupture ou la révolte se traduit en violence verbale ou physique, les travailleurs sociaux se trouvent démunis et il faut recourir aux solutions extrêmes et radicales (séparer les familles/enfants/parents faire intervenir la police, etc.)

Est-ce que les parents souhaitent la coéducation dans la petite enfance ?

- Certains parents ne veulent pas tout partager, d'autres veulent tout déléguer. Il y a plusieurs attentes
- on pourrait reformuler la question en se demandant comment les parents veulent la co-éducation. Certes mais avant il faut se demander si les parents souhaitent la coéducation.
- Est-ce qu'on connaît les besoins des parents?
- il y a une tension entre l'intérêt de l'enfant, celui de l'institution (aussi état), et celui des parents
- Est-ce qu'on peut trouver un dénominateur commun entre ces 3 intérêts?
- une piste serait d'ouvrir des espaces de parole et d'échange, pour que le parent puisse parler de sa vision de l'éducation. Il faut pouvoir comprendre le parent et ne pas partir avec des conceptions normées (exemple sommeil et du co-dodo)
- Cependant les institutions et les pros n'ont pas toujours le temps ou la formation pour le faire,
- deuxième piste, être dans une démarche collective en créant des espaces de discussion commun pour que le parent soit acteur et sortir du lien individuel.
- ouvrir la réflexion à tous les partenaires impliqués.
- Rappel que la co éducation c'est une co construction entre les parents et pro
- les parents souhaitent un bon développement de leurs enfants. Qu'est ce que ça signifie?
- Rester simples. Partager un moment de jeu entre enfants et les parents observent c'est déjà une super occasion de voir des pratiques différentes. Le changement est possible du



moment que je suis confronté à d'autres façon de faire.

Créer des opportunités de rencontre

- Comment faire en sorte que les parents puissent comprendre la valeur des espaces de rencontres?
- Comment un parent peut comprendre ce qu'il peut recevoir, gagner ainsi que son enfant, dans les espaces d'échange, de rencontre?

Comment valoriser les compétences éducatives des parents?

Problématiques:

- Comment valoriser les cultures d'origine dans un groupe mixte?
- Recourir à des professionnel-le-s de la même culture au sein d'une institution ou privilégier la mixité?
- Peut-on avoir une attitude uniformisée ou doit-elle être adaptée au cas par cas?
- Risques d'auto-exclusion des parents dus à des incompréhensions du système et des attentes réciproques ainsi que manque de connaissances de la langue locale?
- Comment valoriser les compétences professionnelles universelles?
- Comment éviter de stigmatiser les personnes en fonction de leur origine?
- La valorisation des compétences issues de la migration coule-t-elle de source?
- Quelle place attribuer aux identités multiples dans un système normé et normatif?
- Comment éviter un focus unique sur la culture d'origine géographique? Et sur l'origine socio-économique?
- Comment éviter les préjugés et des réponses inadaptées aux besoins des groupes cibles?

Propositions:

- Adopter une posture de non-jugement ainsi qu'une culture d'accueil, d'ouverture et de dialogue.
- Etablir le dialogue avec la personne plutôt qu'avec la "culture".
- Augmenter l'accessibilité des structures existantes.
- Ne pas se concentrer sur les lacunes, mais focaliser sur les ressources et les mobiliser.
- Créer une relation horizontale avec les parents.
- Considérer les parents comme des experts de leurs enfants.
- Rassurer les parents et confirmer leurs compétences.
- Faire confiance à l'intelligence et la flexibilité des êtres humains, en particulier des enfants.

Comment mieux écouter et comprendre les parents et les enfants.

Nous avons décidé de partir de la question de comment mieux écouter et comprendre les parents et les enfants.

- 1: nous avons pris la situation d'enfants de parents allophones en souffrance en se posant la question de savoir comment être à l'écoute.
- sortir des préjugés





- inclure les parents dans le processus, utilisé moyens comme interprète, pictogramme, etc. afin de ne pas mettre une possible distance entre parents et enfants.
- 2: Nous avons pris la situation de l'anticipation des besoins.
Par exemple: une femme qui ne parle pas français depuis 10ans qu'elle vit en Suisse .Elle n'a jamais eu besoin, ni le temps trop occupé avec l'éducation de ses 6 enfants et son travail de femmes de ménage. Savoir le français serait un atout pour elle comme l'accès à un service de la petite enfance
- Question: comment en tant qu'expert peut on atteindre le cercle de confiance, de sécurité de ces personnes qui ont des besoins dont elles n'ont pas forcément conscience?
- interprétariat/aller rencontrer la personne sur place, chez elle.
- 3: Nous avons également poser la même question mais avec l'exemple des espaces petites enfances. Il n'y a pas d'espace à proprement dit pour l'accueil parents-enfants.
- Question: Pourquoi les parents ne demandent pas un lieu pour déposer leurs enfants et leur dire au revoir.
N'arrivons nous pas à les comprendre ou pensent t'ils que les institutions de la petit enfance sont immuable et qu'ils n'ont pas leur mots a dire et qu'ils sont là juste pour venir amener et chercher leurs enfants?

Jusqu'ou va la coéducation parents professionnels?

Quelles sont les limites professionnelles dans la co-éducation?

Comment inclure les parents dans cette co-construction?

L'attitude respectueuse des professionnels envers les parents (ne pas leur dire ce qu'ils doivent faire):

Créer des liens avec les parents, être transparent, partager ce que vit l'enfant en communauté, parler de l'évolution positive de l'enfant, avoir des échanges non jugeants.

Soutenir les parents dans leur rôle d'éducateurs (certains ont de réelles attentes).

Importance d'échanger autour du rôle des professionnels pour que les parents se rendent compte qu'ils visent le même but qu'eux: le bien de l'enfant. Attention au pouvoir que pourraient s'octroyer les professionnels!

Négocier dans les deux sens: parents-professionnels/professionnels-parents

But général de la co-éducation: Favoriser le vivre ensemble.

Idées concrètes: Journées portes ouvertes, entretiens personnalisés avec les parents, accueillir les parents pour un repas, fêtes d'accueil.

Rôle de la communauté non-professionnelle: le quartier

Le quartier a-t-il encore un rôle?

Les obstacles: le peu de disponibilité, la crainte d'être envahi

Besoin d'une impulsion: un moteur, une personne, la commune, pour un rituel d'accueil par exemple

Profiter des fêtes de voisins et autres réunions de quartier pour inviter les nouveaux

Moins de contrôle social (normes), pour donner une place à la solidarité.

Aménagement de quartier favorisant la rencontre (jardin, parc, salle, etc).

Le modèle des bonnes voisines via les CMS (CF programme home start / GB)

Variabilité selon le tissu social local.





Le label Commune Sympa (Fribourg)
Promouvoir le Bonjour dans tous les milieux...

Tous égaux à la rentrée de l'école? Comment accueillir toutes les familles?

- Facteurs d'inégalité:
 - A. La langue- Illettrisme
 - B. Accès à l'information
 - C. Statut légal
 - D. Niveau socio-économique
- Facteurs d'intégration:
 - A. Relation parent-enseignant
 - B. Information en amont sur le système scolaire/fonctionnement de l'école.
 - C. Inscription à l'école: moment clé
- L'inscription à l'école comme moment clé:
 - A. Développer la créativité dans l'accueil
 - B. Travailler avec les réseaux de proximité (associations, services sociaux, pédiatres, maisons de quartier, commerçants de proximité, communautés linguistiques)
 - C. Promouvoir les échanges entre parents
 - D. Créer un cadre propice aux échanges et la convivialité
 - E. Favoriser la relation de confiance entre les parents et l'école
 - F. Rendre les informations accessibles: interprètes communautaires, séances d'information dans la langue d'origine par communauté.
 - G. Le Canton et les communes sont garants d'une base d'informations fiable.
- Comment faire pour que les parents se sentent bienvenus à l'école?
 - A. La posture et la volonté d'ouverture de l'établissement sont centrales. Idéalement ça devrait être un projet cantonal.
 - B. Favoriser les cours de français pour les parents au sein de l'école (ex: Ecole des mamans)
 - C. Développer les projets communautaires qui favorisent le lien social, la mixité et la participation. Ils permettent de toucher les familles les plus isolées. Ex.: réseaux de quartier, ethnopoly, fêtes de quartier, balades découverte de quartier.
 - D. Favoriser les lieux propices aux rencontres informelles et à la solidarité: cour d'école, ludothèque, espaces d'accueil type Maison Verte.





La communication avec les familles allophones au delà de la langue

Problèmes recensés :

- Transmission de l'information des professionnels envers les familles (informations basiques sur le fonctionnement du lieu, spécificités autour de l'enfant) ;
- Transmission de l'information des parents aux professionnels (particularités, besoins, demandes et informations diverses) ;
- Difficultés à recourir aux professionnels de la culture d'origine des parents (médiateurs culturels, enseignants de langue d'origine, associations communautaires) ;
- Quels freins à l'utilisation de l'interprétariat communautaire (coût, manque d'adresses utiles, ...)
- Incompréhension des communications écrites (consignes, informations diverses) ;
- Communication avec les parents oui, et avec les enfants ?
- L'utilisation de l'enfant comme traducteur ;
- L'utilisation de la langue d'origine, frein ou incitation à l'intégration ?

Propositions de solutions et échanges de bonnes pratiques :

- Recourir aux professionnels de la culture d'origine, trouver des solutions institutionnelles pour répondre aux coûts que cette intervention engendre.
- Traduction des textes en langues d'origine.
- Éviter d'utiliser les enfants et d'autres membres de la famille comme traducteurs/interprètes.
- Utiliser les visuels/pictogrammes.
- Pour les communications usuelles, solliciter les parents pour la traduction des mots-clés.
- Permettre à l'enfant et à la famille de s'exprimer en langues d'origine avec des professionnels de la même nationalité, tout en évitant que cela devienne une norme.
- Bénéficier des programmes comme "Eveil aux langues" afin de valoriser la compréhension.

Comment rendre les familles actrices de leur intégration?

Malgré la compréhension et la tolérance vis-à-vis des familles, il peut avoir une irrégularité de participations aux activités par les familles qui n'est pas forcément un manque de volonté de la part des familles.

- Les professionnels se demandent si: "ils font faux"
- Est-ce que le projet répond réellement à un besoin? Parfois, nous transposons nos propres attentes/besoins sur ces familles qui eux n'ont pas le même.
- L'accompagnement manque:
Même si les parents sont conscient de l'importance de l'école, comment les sensibiliser à l'importance de l'encouragement précoce (par ex: travailler cette séparation mère/enfant qui peut être difficile dû à leur vécu).
Comment contrer les différents malaises? Ex: Des familles ne participeront pas à cause de la barrière de la langue et elles s'isolent.
- Respecter le rythme d'apprentissage et d'intégration de la personne et l'accompagner au mieux.
- Reconnaître leurs compétences et non leurs faiblesses si on veut encourager leur intégration.
- Comment encourager les familles qui se déchargent sur les structures afin qu'ils deviennent acteurs de l'éducation de leur enfant.---> Mettre en avant leurs compétences et communiquer nos attentes.



- Se mettre au même niveau que la personne en face (femme, humaine) et non professionnel à migrant.
- L'explication des valeurs du pays qui accueille et se renseigner sur les valeurs du pays de la personne accueillie afin de mieux la comprendre (gestes, fonctionnement,...)
- Réfléchir à nos moyens de communication (ex: circulaire à l'école en plusieurs langues,, explications du système scolaire en différentes langues, etc.) afin que la compréhension soit juste dès le départ.
- La création du 1er lien est essentielle afin que la personne se sente à l'aise et bienvenue.
- Une idée: Aller à la rencontre des familles à leur domicile dans le but d'élargir notre vision et s'ouvrir à l'autre et de mieux les comprendre.

Co-éducation 0-12 ans ?

Les enfants de 5 ans à 12 ans sont toujours dans un processus de socialisation. Sortis du préscolaire certains d'entre eux se retrouvent seuls à la maison, d'autres arrivent en Suisse après 4 ans. Qu'en est-il de la co-éducation ?

Les enfants d'âges scolaires ont besoin de pouvoir participer, s'impliquer et bousculer les cadres et les limites. Ils ont besoin de pouvoir agir sur le cadre, c'est la démocratie qui est en jeu.

C'est pourquoi il faut aussi permettre aux parents de s'impliquer dans le parascolaire. L'école joue aussi un rôle important ; d'où la nécessité de créer des ponts entre l'école, les accueils parascolaires, les parents et le domaine préscolaire. Il s'agit de prendre en compte la continuité de l'enfant. A Fribourg par exemple, il existe une base légale abordant la co-éducation aussi pour le parascolaire.

Les besoins des enfants ne sont pas identiques à tous les âges, mais il faut tenir compte de la nécessité de penser la co-éducation et de la mettre en oeuvre à tout âge de l'enfant. Pour cela il faut des moyens adéquats. Si la co-éducation fait partie intégrante d'une politique publique, les moyens suivront. C'est aussi une question de responsabilité de l'Etat. Toutes les familles, migrantes ou non, ont besoin de pouvoir être entendues, accueillies dans les structures et partager des valeurs éducatives. Les parents doivent pouvoir s'impliquer en fonction de leur disponibilité et leurs besoins, c'est notamment le rôle des professionnels d'avoir des attentes à la mesure de celles des parents. Il est impératif que les professionnels soient formés à la co-éducation.

Quels sont les partenaires indispensables pour une co-éducation fructueuse ? Comment les mobiliser

Partenaires identifiés :

- Parents
- Associations
- Professionnels de l'enfance
- Ecole
- Professionnels de la santé
- Famille élargie
- Pairs
- Environnement géographique (quartier, immeuble, place du village, épicerie, devant l'école, place de jeux, etc.)

Points émergents :





- Connaître les intervenants et les partenaires
- Coordonner et mettre en lien au bon moment
- Sortir du formel
- Permettre la rencontre
- Recréer une communauté
- S'émerveiller ensemble
- Barrières :
 - Ressources, finances
 - Histoire de l'institution
 - Corporatisme
 - Affinités personnelles
- Actions mentionnées (non-exhaustif)
- repenser la place des parents pour les entretiens et les réseaux
- favoriser les dynamiques constructives dans les quartiers
- faire émerger la communauté éducative

Et les pères ?

Quelle place faire aux pères?

- Les pères sont souvent oubliés lors des interventions, création de programmes (au niveau communautaire, médical, intégratif)
 - Quelles attentes (représentations) avons-nous envers les pères? Quelles sont leurs attentes/besoins?
- Comment faire la place aux pères? Comment travailler avec eux?

Pistes:

- Ecouter les pères ("je me sens transparent", "j'ai beaucoup de compétences"). Les pères souhaitent être partie prenante.
- Travail sur l'attitude du professionnel: Comment s'adresser aux pères, comment intervenir? Mieux connaître leurs besoins pour y répondre (construire un partenariat)
- Créer des espaces de socialisation pour les papas
- Commencer par des offres spécifiques pour les pères. Intégrer les pères dans les offres pour tous les parents dans un deuxième temps.
- Travailler avec les mères pour faire la place au père.

Exemples de pratique:

- Projet: "parenforce" - programme de soutien des habiletés parentales. BIE Genève/HEDS

Au delà des (jolis) mots, quelle(s) posture(s) professionnelle(s)?

Comment permettre la coéducation en lien avec la posture, le rôle et l'identité professionnelle. La professionnelle qui a peur des parents, qui se pose la question de sa légitimité et qui, au final, impose une manière de faire... On entrevoit cette question de l'asymétrie et du pouvoir.

Au-delà des mots, quelles pistes pour passer de cette asymétrie à la co-construction.

- Il nous semble qu'il est nécessaire de prendre du temps. Le temps de la rencontre



- Ce temps pour faire connaissance entre les parents (qu'attendent-ils, quelles sont leurs compétences, qui sont-ils, quels seraient leurs besoins, peurs et questions) et le lieu d'accueil (qui je suis, donner une partie de moi entre tant que personne).
- La rencontre ne s'organise pas par une procédure. On peut élaborer un cadre (par exemple l'adaptation à la garderie), mais ce cadre doit être adapté à chaque famille.
- La rencontre s'organise entre plusieurs experts: les parents et leur expertise familiale et de vie, et les professionnelles et leur expertise de la collectivité et du développement des enfants en général.
- L'organisation de l'accueil extra-familial va s'organiser suite à cette rencontre: il s'agit d'organiser des accommodations raisonnables pour tous. Des compromis, mais pas des compromissions. On est dans l'intérêt de l'enfant...
- Le temps de la réflexion (en équipe), pour penser, réfléchir, imaginer, se questionner, etc.
- réfléchir aux tabous culturels, les invariants culturels: une posture de questionnement, de recherche..
- rencontrer l'autre dans son altérité, qui est-il?
- dire aux parents qu'ils sont bienvenus, par exemple par des photos d'eux, qui permet la discussion...
- permettre aux parents d'être dans le lieu d'accueil: faire visiter à de nouveaux parents, participer à un colloque pédagogique, etc...
Et si on partageait nos peurs respectives?

Encouragement précoce(EP) = complémentarité

BESOIN de coordination cantonale pour tous les acteurs

chaque personne a son niveau contribue à expliciter et mettre en pratique l'EP

Importance d'avoir des espaces de co-construction

nécessité du soutien politique et financier

EP= capacité d'accueil au delà des spécificités des professions

le réseau se doit de connaître les différentes offres

S'IMAGINER UN FROMAGE DE COMPLEMENTARITES sur une base d'ouverture et de flexibilité

La rencontre: où et comment?

Défis identifiés:

- Temps: à prendre et reprendre - inclure cette dimension au début du projet. Apprivoiser la confiance.
- Mobilité des familles
- sensibilisation des cercles "fermés"
- Représentation rôle de contrôle et jugement des familles vis à vis des professionnels
- Lieu: danger de re-cliver par séparation (âges etc.). Aller où ils vivent (parc, supermarché, cours d'école). Accessibilité (proximité et gratuité).
- moments (disponibilité) - cibler moments précis

Questions:

Rencontre de qui avec qui - pied d'égalité avec professionnels + réciprocité.

Intention, objectifs des actions, pistes:

Viser le projet pas le mandat (ex: pour intégrer familles "suisses" dans les activités.

Viser lieu central et fédérateur





Actions politiques: ouverture des lieux facilitée par autorités.
Faciliter ouverture des cercles "fermés": peer to peer , campagne de sensibilisation envers parents d'ici, rôle du TSP.
Concept des bonnes voisines (Canada)

Travailler avec tous les parents

L'intégration va dans les deux sens. Attention aux cloisonnements. Comment faire pour travailler avec tous les parents, migrants et pas migrants, mères et pères, etc.? Comment favoriser le mélange, les échanges? Est-ce qu'il est possible de travailler avec tous en même temps?

Exemple de la méthodologie de l'Education Familiale dans le canton de Fribourg: une diversité de prestations permet aux parents de choisir l'accès qui leur convient (cafés-parents, permanences dans les salles d'attente des pédiatres, ateliers de préparation à l'entrée à l'école, cours de langue, parents-enfants, ateliers du soir sur des thèmes d'éducation pour les parents, suivis individuels à domicile). L'idée d'avoir tous les parents ensemble est probablement idyllique, par contre la palette de prestations permet de rentrer en contact avec toute sorte de parents et une fois que le lien est fait, des rencontres et mélanges se font avec les autres groupes de parents.

Idée des enfants - moteur des échanges: A l'école, les enfants se rencontrent et créent des liens. Grâce à ça, les parents créent des liens aussi.

Il faut tout un village pour éduquer un enfant (proverbe africain): dans un espace accompagné, comme les cafés-parents, c'est possible d'"éduquer ensemble". En général, c'est souvent sujet à conflits, si un parent intervient auprès d'autres enfants (peur des jugements)

Travailler avec TOUS les parents

L'intégration va dans les deux sens. Attention aux cloisonnements. Comment faire pour travailler avec tous les parents, migrants et pas migrants, mères et pères, etc.? Comment favoriser le mélange, les échanges? Est-ce qu'il est possible de travailler avec tous en même temps?

Exemple de la méthodologie de l'Education Familiale dans le canton de Fribourg: une diversité de prestations permet aux parents de choisir l'accès qui leur convient (cafés-parents, permanences dans les salles d'attente des pédiatres, ateliers de préparation à l'entrée à l'école, cours de langue, parents-enfants, ateliers du soir sur des thèmes d'éducation pour les parents, suivis individuels à domicile). L'idée d'avoir tous les parents ensemble est probablement idyllique, par contre la palette de prestations permet de rentrer en contact avec toute sorte de parents et une fois que le lien est fait, des rencontres et mélanges se font avec les autres groupes de parents.

Idée des enfants - moteur des échanges: A l'école, les enfants se rencontrent et créent des liens. Grâce à ça, les parents créent des liens aussi.

Il faut tout un village pour éduquer un enfant (proverbe africain): dans un espace accompagné, comme les cafés-parents, c'est possible d'"éduquer ensemble". En général, c'est souvent sujet à conflits, si un parent intervient auprès d'autres enfants (peur des jugements).